AMBASSADE DU MEXIQUE

Actualité culturelle du Mexique en France

Septembre 2026

Instituto Cultural de México

119, rue Vieille du Temple, Paris 3e · 01 44 61 84 44
idemexfra@sre.gob.mx · icm.sre.gob.mx/francia · X & Instagram : @IdemexParis
Entrée libre, du mardi au vendredi de 10h à 13h et de14h à 18h, samedi de 15h à 19h
Fermé dimanche, lundi et jours fériés

Accès libre à l'ensemble de nos événements, dans la limite des places disponibles, sauf mention contraire (places limitées, réservations auprès de nos partenaires).

MÉXICO FRANCIA 2026 200 AÑOS DE AMISTAD

Relaciones Exteriores
Secretaría de Relaciones Exteriores

INSTITUT CULTUREL DU MEXIQUE FRANCE

I. En septembre à l'Institut culturel du Mexique



Exposition… suite et fin
ÉCHOS DE L'ANCRAGE
Artistes mexicains en France

Jusqu'au 10 septembre

Dans le cadre des célébrations du bicentenaire des relations d'amitié entre le Mexique et la France, l'exposition *Échos de l'ancrage* réunit quatorze artistes mexicains établis en France, dont les parcours témoignent de la vitalité des échanges artistiques et culturels entre les deux pays.

Quatorze artistes. Quatorze trajectoires. Une même origine, une infinité de regards.

Réunis pour la première fois au sein d'une même exposition, **Verónica Bapé, Isaac Caraveo Herrera, Omar Castillo Alfaro, Krytzia Dabdoub, InfraPlastica J+J, Iván Jiménez Brunel, Nolvenn Le Goff, Meta-Mari Carmen Hernández, Ruth Morelos, Rocío Navarro, Alberto Ramírez, Roberto Rébora, Raúl Velasco et Marissa Viani**, installés en France depuis quelques années ou plusieurs décennies, donnent à voir la richesse et la diversité d'une création contemporaine nourrie par l'expérience du déplacement, de la rencontre et du dialogue entre les cultures.

Leurs œuvres entrent en résonance autour de questionnements communs : l'identité, la mémoire, le territoire, la transmission, l'appartenance ou encore les multiples formes de l'ancrage.

Peinture, sculpture, photographie, dessin, textile, installation et pratiques hybrides composent un ensemble où chaque démarche affirme sa singularité. Les œuvres présentées révèlent autant de façons d'habiter l'entre-deux, de faire dialoguer héritages et contemporanéité, racines et nouveaux horizons, tout en participant activement à la scène artistique française et au rayonnement de la création mexicaine à l'international.

Plus qu'une célébration du bicentenaire des relations franco-mexicaines, l'exposition est le témoignage vivant d'un lien qui continue de s'écrire à travers celles et ceux qui le font vivre aujourd'hui.

Echos de l'ancrage est conçue avec le concours de **Lassla Esquivel**, maître de conférences et responsable du Master en Marché de l'art à l'Université de Kingston.



Autour de l'exposition…
ÉCHOS EN MOUVEMENT
Activation audiovisuelle de l'exposition *Échos de l'ancrage*
Par Krytzia Dabdoub & Isaac Caraveo

Vendredi 4 septembre, 17h

Pour cette proposition, **Krytzia Dabdoub et Isaac Caraveo** imaginent une intervention en vidéo mapping à partir des œuvres de l'exposition. Peinture, céramique et image en mouvement entreront ainsi en résonance, les projections venant se superposer aux œuvres pour en révéler de nouvelles dimensions. À partir de vidéos personnelles, de paysages et de fragments visuels puisés dans leur travail, les artistes transformeront ponctuellement l'espace d'exposition en un **paysage en mouvement**, faisant émerger de nouvelles images, textures et associations.

Plus qu'une projection, ce moment sera une **expérience de création et d'expérimentation en direct**, invitant le public à découvrir les œuvres autrement et à échanger avec les artistes autour de leur processus de création.

Un paysage audiovisuel éphémère, où les œuvres se transforment le temps d'un instant.



Autour de l'exposition…
FLEURS EN MÉTAL
Atelier de repoussage avec Ruth Morelos

Vendredi 4 septembre, 10h – un second créneau à 11 h pourra être ouvert en fonction de la demande.

Découvrez l'art du repoussage sur métal, une technique traditionnelle de l'art populaire mexicain, à travers un atelier accessible et créatif.

Guidés par Ruth Morelos, artiste passionnée par les techniques de l'art populaire mexicain, vous apprendrez à travailler le métal en relief, à créer des formes et des textures, puis à les mettre en couleur pour donner vie à votre propre création.

L'atelier sera également l'occasion de découvrir l'histoire et les origines de cette tradition artisanale mexicaine, dans une ambiance conviviale et ouverte à toutes et tous.

Places limitées – Durée de l'atelier : 1h
Gratuit, sur inscription préalable : idemexfra@sre.gob.mx
Une participation libre aux frais de matériel est la bienvenue.



© Marine Payré

Festival Les Traversées du Marais
UMBRAL – Échos du mouvement
Performance de danse électro par Roman Vargas

Samedi 5 septembre
Deux représentations de **30 minutes** : **16h** et **17h30**
Accès libre, sans réservation

En résonance avec l'exposition **« Échos de l'ancrage : Artistes mexicains en France »**, *UMBRAL* explore la migration comme un processus de transformation des corps et des identités. À travers une performance de danse électro, Roman Vargas met en mouvement les notions d'ancrage, de déplacement et de transmission. Le corps, le rythme et l'espace se répondent dans une expérience immersive où le mouvement dialogue avec son environnement.

Toute la programmation du festival : **www.lestraverseesdumarais.com**

Du 4 au 6 septembre, la 12e édition des Traversées du Marais réunit 27 institutions culturelles et 10 galeries partenaires autour d'un thème fédérateur : le dialogue. Entre disciplines, cultures et générations, le festival propose une programmation riche et ouverte à tous, mêlant musique, danse, littérature, arts visuels et rencontres. Cette année, une place toute particulière est accordée au corps et à la danse, au cœur de nombreuses propositions artistiques.



Paris Design Week
LA MERA MERA, TCHI AS CAPTÉ ?
Conférence de Fabienne Guilbert Burgoa

Vendredi 11 septembre, 18h30

À l'occasion de la présentation de son installation *Mon Cœur dans des chaussures trop petites* dans la vitrine principale de l'Institut culturel du Mexique*, Fabienne Guilbert Burgoa propose une conférence autour de sa démarche artistique. Nourrie par son histoire familiale et migratoire, sa pratique explore les liens entre Marseille et le Mexique à travers les imaginaires populaires, les traditions, les symboles et les langages qui circulent entre les deux rives.

Entre design, mode et art contemporain, elle détourne avec humour des objets emblématiques de la culture mexicaine afin d'interroger les mécanismes du paraître, les rapports de pouvoir et les constructions identitaires. Elle questionne également les formes d'élitisme, les injonctions à la discrétion et à l'assimilation, ainsi que le regard porté sur les esthétiques jugées trop visibles, excessives ou étrangères. Cette rencontre sera l'occasion de découvrir comment ces héritages culturels deviennent, dans son travail, des outils de résistance, d'affirmation de soi et de réappropriation culturelle.

* L'installation *Mon Cœur dans des chaussures trop petites* est présentée dans la vitrine de l'Institut culturel du Mexique du **8 au 18 septembre**, pendant la période d'interexposition. Visible librement depuis l'espace public.

II. Autres temps forts du Mexique en France

EXPOSITIONS



REYES EN PARIS

Du 26 août au 17 septembre
Vernissage et conférence inaugurale Mercredi 26 août, 18h

L'exposition propose un parcours photographique et documentaire consacré à la mission diplomatique menée par le grand homme de lettres Alfonso Reyes (1889-1959), ambassadeur du Mexique à Paris de 1925 à 1927.

Dans le contexte du Mexique postrévolutionnaire et de l'Europe de l'entre-deux-guerres, le diplomate et poète a su tisser des liens étroits avec des intellectuels, artistes et personnalités politiques françaises, contribuant ainsi de manière décisive au rayonnement de la littérature et de la création artistique mexicaines en Europe.

À l'occasion de la conférence inaugurale, l'ambassadeur de France **Guillaume Pierre**, ancien Consul général de France à Monterrey, et le poète et essayiste mexicain **David Noria**, auteurs d'un ouvrage consacré à cette période, reviendront sur l'importance et l'actualité de la figure et de l'œuvre de Reyes, ainsi que sur leur résonance dans l'histoire et les relations bilatérales entre la France et le Mexique.

FONDATION MAISON DU MEXIQUE
Cité internationale universitaire de Paris - 9C boulevard Jourdan, Paris 14e



Labor, 2026 © Hilda Palafox

INTERSECTIONS.
ELSA-LOUISE MANCEAUX & HILDA PALAFOX

Du 3 septembre au 3 octobre

À l'occasion du bicentenaire des relations d'amitié entre la France et le Mexique, la galerie Mariane Ibrahim présente *Intersections*, une exposition réunissant Elsa-Louise Manceaux (Paris, 1985) et Hilda Palafox (Mexico, 1982), deux artistes installées à Mexico. Après *Los sueños de la luz*, présentée en 2024 à Mexico, cette exposition prolonge le dialogue artistique entre les deux pays en invitant à Paris deux figures majeures de la scène mexicaine contemporaine.

Déployée sur les deux niveaux de la galerie, l'exposition met en lumière deux démarches singulières. Au rez-de-chaussée, Elsa-Louise Manceaux présente *Surfaces d'échanges*, où peinture, langage, son et image se rencontrent pour interroger les frontières du médium pictural. À l'étage, Hilda Palafox dévoile *Pétrichor*, un ensemble de peintures inspirées par l'écoféminisme, célébrant les liens entre le corps, la terre et les formes de solidarité.

Hilda Palafox (Mexique, 1982) vit et travaille à Mexico. À travers la peinture, le dessin, la sculpture et le textile, elle explore l'identité, la mémoire et la représentation du corps féminin, dans un dialogue entre muralisme mexicain, modernité latino-américaine et pensées féministes.

Elsa-Louise Manceaux (Paris, 1985) vit et travaille à Mexico depuis 2012. Sa pratique mêle peinture, langage, mémoire et technologie, dans une recherche qui s'étend à l'installation et à la performance. Son travail est régulièrement présenté dans les principales institutions d'art contemporain au Mexique.

GALERIE MARIANE IBRAHIM
18 avenue Matignon, Paris 8e | marianeibrahim.com



The Lovers, 1987 © Leonora Carrington (détail)

LEONORA CARRINGTON

Du 8 septembre au 10 octobre

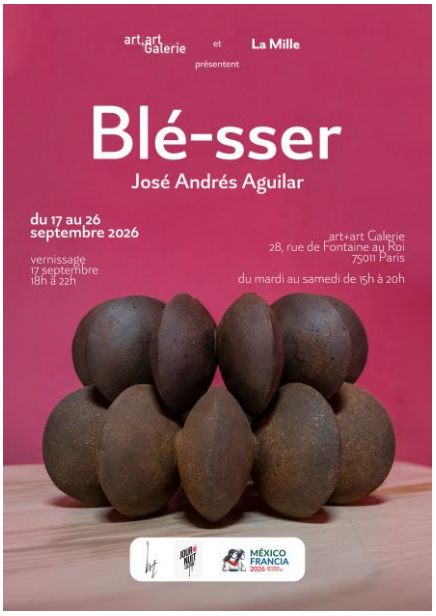
Figure majeure du surréalisme international, Leonora Carrington a construit une œuvre unique, peuplée de créatures hybrides, de mondes invisibles et de formes en perpétuelle transformation. À travers la peinture, la sculpture, le dessin, l'écriture ou encore la tapisserie, elle explore un univers où mythes, magie et métamorphoses révèlent une autre manière de penser le vivant.

Au cœur de cette création foisonnante, le Mexique occupe une place essentielle. Installée dans le pays en 1942, Carrington y trouve une véritable terre d'élection, qui transforme profondément son regard artistique. Les cosmologies autochtones, les traditions mésoaméricaines et les croyances populaires nourrissent son imaginaire, fondé sur l'idée d'un monde traversé par des forces invisibles et des liens secrets entre tous les êtres. Ces influences dialoguent avec ses références européennes – mythologie celtique, alchimie, tarot ou spiritualités orientales – pour composer une œuvre où les cultures et les temporalités se rencontrent.

Des œuvres telles que *Laberinto* (1991) ou *La Naguala* (1975) témoignent de cette relation profonde avec l'imaginaire mexicain. Animaux fantastiques, figures hybrides, divinités et êtres en mutation traduisent une vision du monde où les frontières entre l'humain, l'animal, la nature et le surnaturel deviennent perméables.

Plus qu'un simple contexte biographique, le Mexique constitue ainsi un véritable fondement intellectuel et artistique pour Carrington. Elle y développe une pensée visuelle singulière, au-delà des classifications du surréalisme, où le temps du mythe prend le pas sur le temps historique. Son œuvre, aujourd'hui encore, résonne avec les réflexions contemporaines sur l'écologie, le féminisme et le posthumanisme, en proposant une vision du vivant fondée sur l'interconnexion plutôt que sur la séparation.

GALERIE ALMINE RECH
64 rue de Turenne, Paris 3e | www.alminerech.com



BLÉ-SSER – JOSÉ ANDRÈS AGUILAR

Du 17 au 26 septembre
Vernissage Jeudi 17 septembre, de 18h à 22h

Dans le cadre du bicentenaire de l'amitié entre le Mexique et la France, José Andrés Aguilar a représenté le Mexique lors du Rendez-vous Gala, organisé à Mexico en février dernier. Cette participation lui a permis de bénéficier d'une résidence artistique à Paris, proposée par Jour et Nuit Culture. À l'issue de cette résidence, Art+Art Galerie présente son travail dans le cadre de la Paris Design Week.

Formé à l'architecture et spécialisé dans la sculpture céramique, José Andrés explore les liens entre géométrie, répétition, symbolique et matière, à la croisée de la pensée scientifique et des traditions ancestrales. Sa pratique cherche à repousser les limites de la céramique, en explorant ses dimensions formelles et spirituelles. Son travail a été présenté à Mexico, Acapulco et Querétaro, et certaines de ses œuvres ont intégré la collection permanente de la Casa de los Leones, à Mexico.

ART+ART GALERIE
28, rue de la Fontaine au Roi, Paris 11e | mardi-samedi 15h-20h | www.artartgalerie.com



DU MYTHE D'AZTLÁN À MEXICO : LE CODEX BOTURINI exceptionnellement exposé à Paris

Du 18 septembre au 14 décembre

À l'occasion des **Journées européennes du patrimoine**, un document exceptionnel de l'histoire du Mexique ancien est présenté à Paris : le **Codex Boturini**, également connu sous le nom de ***Tira de la Peregrinación***.
Considéré comme l'un des témoignages pictographiques les plus emblématiques du Mexique ancien, ce précieux manuscrit retrace, sous la forme d'une véritable chronique visuelle, le long périple des **Mexicas** (Aztèques) – depuis leur terre d'origine mythique, **Aztlán**, jusqu'à leur arrivée dans la vallée de Mexico.
Conservé dans les collections de l'**Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)**, le Codex Boturini constitue un témoignage majeur sur les origines, les migrations et la mémoire historique des Mexicas. À travers ses images et ses signes pictographiques, il raconte un voyage fondateur qui allait conduire à l'émergence de l'une des plus grandes civilisations de la Mésoamérique.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF)
GALERIE MAZARIN - SITE RICHELIEU
5, rue Vivienne, Paris 2e | www.bnf.fr/la-galerie-mazarin



Hommage à Cihuapapalotzin, © Antinea Jimena
Série « Fissures de terre »

ANTINEA JIMENA dans l'exposition DES FAITS COMME DÉFIS

Du 19 septembre au 19 décembre

Dans l'exposition collective *Des faits comme défis*, Antinea Jimena explore les liens sensibles qui unissent les êtres humains, les territoires et le vivant. À travers son travail, elle propose une réflexion sur les transformations qui affectent nos environnements et sur les nouvelles façons d'habiter le monde. Sa démarche s'inscrit dans la réflexion portée par l'exposition, qui réunit des artistes engagés autour des enjeux du vivant et des bouleversements écologiques contemporains.

FONDATION BULLUKIAN
26, place Bellecour, Lyon | www.bullukian.com



© Daniela Prost

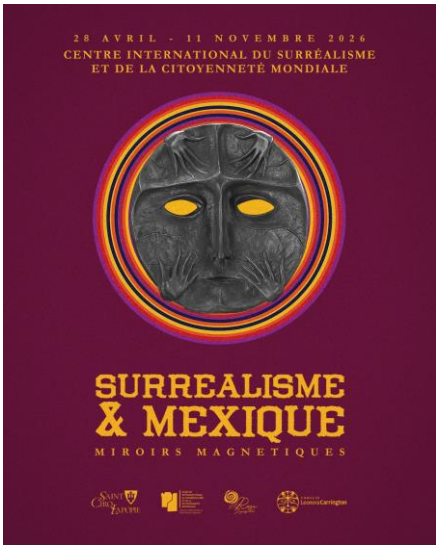
DANIELA PROST. MONDE VÉGÉTAL

Jusqu'au 11 octobre

Dans le cadre de la préparation d'une belle œuvre immersive consacrée au sous-sol des forêts de Sologne et au monde fascinant des champignons, qui sera accueillie à la Galerie François Ier en 2028, à l'occasion de Bourges Capitale européenne de la Culture, avec le soutien institutionnel de l'Institut culturel du Mexique en France, la plasticienne mexicaine **Daniela Prost** présente quelques photographies en préambule à cette saison culturelle et à ce projet d'envergure.

Nous aurons naturellement l'occasion de revenir plus largement, dans les mois à venir, sur cette exploration de l'univers du mycélium, portée par la vision de la commissaire mexicaine **Ana Sondereguer**, qui y voit « une lecture artistique établissant un parallèle entre la symbiose des fungi et l'entraide nécessaire entre humains, ainsi qu'entre humains et non-humains ».

GALERIE FRANÇOIS IER
1, rue du Bourg Coutant, Aubigny-sur-Nère | + Infos & horaires 02 48 81 50 06



SURRÉALISME & MEXIQUE – MIROIRS MAGNÉTIQUES

Jusqu'au 11 novembre

« Je suis venu au Mexique pour chercher une nouvelle idée de l'homme » — Antonin Artaud
« Les routes mexicaines s'engouffrent dans les zones mêmes où se complaît et s'attarde l'écriture automatique » — André Breton

Par ses mythes, son histoire, ses paysages et ses révoltes, le Mexique semblait voué au surréalisme. De nombreux artistes y ont trouvé un accès à des dimensions inédites de l'entendement humain, faisant de ce territoire un terreau propice à toutes les réinventions du monde.

Cette année, le Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale investit le château Tournié et la Maison Émile Joseph-Rignault pour une exposition consacrée à l'effervescence intellectuelle et créative suscitée par le Mexique dans l'imaginaire surréaliste. À la croisée du poétique, de l'artistique et du scientifique, elle explore ce « pays du merveilleux » à travers les visions d'artistes, écrivains et galeristes.

Réalisé en partenariat avec le Consejo Leonora Carrington à Mexico, le projet réunit Laurent Doucet pour la dimension poétique, Célia Stara et Clément Gaësler pour la direction générale, ainsi qu'un collectif de chercheurs autour de Fabrice Flahutez et Anne Foucault pour la partie scientifique.

Comme le rappelait Breton à Mexico, le surréalisme voulait « changer la vue, changer la vie ». Fidèle à cet esprit, l'exposition interroge les liens entre deux cultures et célèbre, à l'heure du bicentenaire, le dialogue continu entre la France et le Mexique, nourri de poésie, de révolution et de voyage.

MAISON ANDRE BRETON - CENTRE INTERNATIONAL DU SURREALISME ET DE LA CITOYENNETE MONDIALE
31 rue Joseph Emile Rignault, Saint-Cirq-Lapopie (46) | www.ciscm.fr



Tania Candiani
Photo: Nathalia Angarita

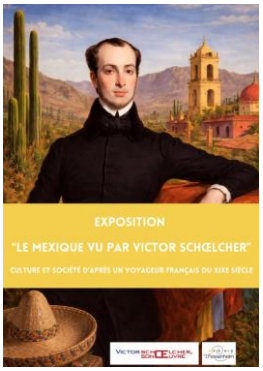
TANIA CANDIANI dans l'exposition LE SINGE ET L'ARGILE

Jusqu'au 3 janvier 2027

Dans l'exposition collective *Le singe et l'argile*, le travail de Tania Candiani s'inscrit dans une réflexion sur les relations entre humains et non-humains dans un contexte de crise écologique. Elle explore une approche élargie de la traduction à travers des langages visuels et sonores, en mettant l'accent sur l'écoute comme outil de transformation des perceptions.

Son œuvre mobilise une démarche féministe et collective, et repose sur des collaborations interdisciplinaires entre art, sciences et savoirs ancestraux. Elle participe ainsi à une réflexion sur les formes hybrides de production et les nouvelles manières d'habiter le monde.

FONDATION D'ENTREPRISE MARTELL
16 avenue Paul Firino Martell, Cognac (16) | fondationdentreprisemartell.com



LE MEXIQUE VU PAR VICTOR SCHŒLCHER

Jusqu'au 29 septembre

Un des premiers grands voyages de Victor Schœlcher fut sa visite de l'Amérique en tant que commerçant dans le domaine de la porcelaine. En 1829, il visite le Mexique et publie cinq lettres racontant son périple dans *La Revue de Paris*. Il n'est pas encore le célèbre abolitionniste qu'il deviendra au terme de son voyage, après avoir observé les réalités de l'esclavage. À travers son regard d'européen, nous découvrirons différentes villes dont Mexico, et divers aspects des us et coutumes mexicaines : les loisirs, l'alimentation, la culture, les fêtes populaires et religieuses…

ESPACE MUSEOGRAPHIQUE « VICTOR SCHŒLCHER, SON ŒUVRE » | Fessenheim

FRANCOPHONIE



DESTINATION FRANCOPHONIE
Un voyage culturel au Mexique

Mercredi 9 septembre, 18h15

À l'occasion de la prochaine édition de *Destination Francophonie* au Mexique, TV5MONDE propose une plongée au cœur de la richesse culturelle et francophone du pays.

Présentée par Ivan Kabacoff, cette émission sera dévoilée en avant-première sous le patronage de S. Exc. Mme Blanca E. Jiménez Cisneros, Ambassadrice du Mexique en France.

La soirée se poursuivra autour d'un verre d'accueil aux saveurs mexicaines, accompagné d'une découverte de produits régionaux de la Haute-Saône, puis d'un moment musical aux couleurs du Mexique avec Alicia Leos, au chant, et Jessica Nava, à la guitare.

Une belle occasion de découvrir autrement les liens entre Mexique, France et Francophonie, à travers le cinéma, les savoir-faire, les saveurs et la musique.

THEATRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE
101 boulevard Raspail Paris 6e | Réservation obligatoire : ici

MUSIQUE



FESTIVAL FEMME MARIACHI EUROPE – 3e édition
Une édition placée sous le signe des pionnières

25-26- 27 septembre

Cette nouvelle édition inscrite dans le cadre des célébrations du bicentenaire de l'amitié entre le Mexique et la France rend hommage à celles qui ont ouvert la voie : les **femmes pionnières** qui ont bravé les conventions et fait tomber les barrières pour permettre à de nouvelles générations d'artistes de monter sur scène, sombrero sur la tête, violon, trompette ou guitarrón à la main. Le FFME 2026 leur est dédié. Aux pionnières. Aux origines. À celles qui ont écrit les premières pages de cette histoire.

Réunissant plus de **50 artistes** venues de trois pays, le Festival Femme Mariachi Europe s'affirme comme l'un des principaux rendez-vous internationaux consacrés au mariachi. Véritable plateforme de diffusion et de valorisation des femmes mariachis, il contribue au rayonnement d'une tradition musicale inscrite par l'UNESCO sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

KIOSQUE DU JARDIN NELSON MANDELA · CHATELET Pré-inauguration Vendredi 25 septembre, 16h
LA BELLEVILLOISE · PARIS 20E Inauguration & concerts Samedi 26 septembre, 17h
Concerts de clôture Dimanche 27 septembre, 12h · www.festivalfemmemariachi.com

POÉSIE



POÉSIE INFRARÉALISTE
Une soirée autour de MARIO SANTIAGO PAPASQUIARO

Vendredi 4 septembre, 19h

Une soirée consacrée à la poésie infraréaliste et à l'œuvre de Mario Santiago Papasquiaro, avec la participation des poètes Bruno Montané Krebs et **Jorge Hernández**, accompagnés du traducteur Samuel Monsalve.

LIBRAIRIE DE PARIS
7–11, place de Clichy, Paris 17e



DULCE MARÍA LUNA
La reliure d'art mexicaine à Paris, entre littérature, mémoire et poésie

Du 5 septembre au 6 octobre, Paris accueillera l'artiste mexicaine **Dulce María Luna Torres**, figure reconnue de la reliure d'art au Mexique. À l'occasion de son séjour en France, elle présentera son projet itinérant ***Travesía poética***, qu'elle mène avec sa fille Mariel Andrea Tapia Luna, et animera plusieurs ateliers de découverte de l'art de la reliure. Son parcours sera notamment mis à l'honneur à travers l'exposition présentée au COLLEGE SAINTE-MARIE D'ANTONY, avant sa participation à la 18E BIENNALE DE LA RELIURE D'ART DE SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE au sud-ouest de Paris (24-27 septembre).

Parmi ses réalisations les plus remarquables figure la reliure artistique de ***Pedro Páramo*** de Juan Rulfo (2017-2018), qui illustre le dialogue singulier qu'elle entretient entre littérature, matière et création artistique. Cette étape française revêt également une dimension profondément émouvante : *Travesía poética* intègre désormais l'œuvre de sa fille **Zara Gabriela Tapia Luna**, artiste plasticienne disparue en 2026, dont les peintures et dessins viennent prolonger la mémoire et l'esprit du projet. À travers cette présence à Paris, Dulce María Luna offre ainsi au public français une rencontre sensible avec un savoir-faire mexicain où le livre devient objet d'art, espace de mémoire et support de poésie.

CINÉMA



LE MEXIQUE AU 35e FESTIVAL BIARRITZ AMÉRIQUE LATINE

Du 26 septembre au 2 octobre

Pendant sept jours, le festival proposera une programmation riche mettant à l'honneur les cinématographies et les cultures d'Amérique latine : compétition de films révélant de nouveaux talents, focus consacré aux migrations, rencontres universitaires et littéraires, tables rondes, expositions et rencontres avec des invités exceptionnels.

Cette année, le cinéma mexicain y occupera une place particulièrement importante, notamment avec **MOSCAS** de FERNANDO EIMBCKE, qui ouvrira le festival. En attendant la sélection de la compétition fiction, qui devrait notamment mettre à l'honneur **SEIS MESES EN EL EDIFICIO ROSA CON AZUL,** premier long métrage de fiction du réalisateur mexicain BRUNO SANTAMARIA RAZO, présenté avec succès à Cannes, découvrez d'ores et déjà quelques temps forts de la présence mexicaine au festival, avec plusieurs films présentés en compétition documentaire et court métrage, ainsi que des œuvres proposées hors compétition.



COMPETITION DOCUMENTAIRE
UN LUGAR MÁS GRANDE, NICOLAS DEFOSSE
Mexique – France, 2025. Durée : 115' - Première française

COMPETITION COURT-METRAGE
PARA LOS CONTRINCANTES, FEDERICO LUIS
Chili-Mexique-Royaume-Uni, 2026. Durée : 14'
MIRIAM, KARLA CONDADO
Mexique, 2026. Durée : 20'

COMPETITION FICTION **A VENIR**

HORS COMPETITION - SEANCES SPECIALES
OLMO, FERNANDO EIMBCKE
Mexique, 2024. Durée : 84' - Première française
EL DIABLO FUMA (Y GUARDA LAS CABEZAS DE LOS CERILLOS QUEMADOS EN LA MISMA CAJA), ERNESTO MARTÍNEZ
Mexique, 2025. Durée : 97'

./...



FOCUS : LES MIGRATIONS
YA NO ESTOY AQUÍ, FERNANDO FRÍAS
Mexique · 2019 · 112'
LA JAULA DE ORO, DIEGO QUEMADA-DIEZ
Mexique – Espagne, 2013. Durée : 108'
MI CASA ESTÁ EN OTRA PARTE, CARLOS HAGERMAN, JORGE VILLALOBOS
Mexique, 2022. Durée : 97'

Programmation complète disponible sur www.festivaldebiarritz.com



TON ANIMAL MATERNEL
Un film franco-costaricien-mexicain remarqué à Cannes
En salles le 30 septembre

Ton animal maternel, le nouveau film de la réalisatrice franco-costaricienne Valentina Maurel, a été présenté en **sélection officielle au Festival de Cannes 2026**, dans la section **Un Certain Regard**, où ses trois actrices principales ont reçu collectivement le **Prix d'interprétation féminine**.

Tourné au Costa Rica, ce drame familial est une coproduction entre la Belgique, la France, le Costa Rica et le Mexique, avec la société mexicaine **Pimienta Films**, dirigée par Nicolás Celis. Une nouvelle collaboration avec le cinéma mexicain pour Valentina Maurel, déjà récompensée à Cannes en 2017 par le Premier Prix de la Cinéfondation pour *Paul est là*.

La présence mexicaine est également portée à l'écran par **Marina de Tavira**, révélée internationalement par *Roma* d'Alfonso Cuarón, aux côtés de Daniela Marín Navarro et Mariangel Villegas, toutes trois récompensées à Cannes.

À travers le retour d'Elsa au Costa Rica et les liens complexes entre trois générations de femmes, *Ton animal maternel* explore avec sensibilité la famille, la maternité et les chemins de l'émancipation.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information, merci de nous l'indiquer en écrivant à idemexfra@sre.gob.mx
Cette lettre d'information culturelle vise à diffuser les principales manifestations en lien avec le Mexique en France.
Les informations sont relayées à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'ambassade du Mexique et de l'Instituto Cultural de México, à l'exception de celles organisées par ce dernier.